

Scénario Casting 20/02/08 – Association CDA

YAN – scénario 1

1. INT / JOUR – Salon Apart A

ALICE, une jeune femme de taille moyenne, se tient assise dans un fauteuil, un téléphone portable plaqué sur l'oreille.

ALICE

... Et tu te rappelles de Yan ?... Non, l'autre, celui qui était chiant... Oui ! Je l'ai croisé dans mon immeuble... Il vient d'emménager ! Si !... Tu parles, je lui ai à peine dit bonjour...
Quoi ?

La sonnette retentit.

ALICE

Attends, j'ai quelqu'un à la porte...

Alice sort du champ et rentre à nouveau quelques secondes plus tard.

ALICE

Allo, Magali ? Tu ne vas pas me croire... C'était lui ! Si !...
M'offrir des fleurs !

2. INT / JOUR – Hall Apart A

Alice marche jusqu'à la porte et l'ouvre. Son interlocuteur est hors champ.

ALICE

C'est pas vrai... Tu crois vraiment pouvoir me séduire avec des fleurs et une boîte de chocolats ? T'as rien de plus original ?

Elle referme la porte, à laquelle on retape aussitôt.

ALICE - incrédule

Mais tu te fous de ma gueule ?!

Elle claque la porte violemment.

UN COIN A PART – scénario 2

I : dialogue d'ouverture entre Jean-Luc et Marc

Deux jeunes d'une vingtaine d'année discute en se rendant chez une de leur connaissance. L'un a beaucoup de chose à dire au sujet d'une personne contrairement à l'autre un peu ailleurs.

Jean-Luc

J'arrive pas à la sentir celle-là. Elle parle pas, elle a l'air de s'ennuyer avec nous.

Marc, en pianotant son portable, vaguement intéressé

Ah ouais ?

Jean-Luc, sur un ton péremptoire

Ouais, elle dort chez Magali depuis quelque temps. Elle reste dans sa chambre à écouter sa musique ou à faire j'sais pas quoi. De temps en temps, elle vient. C'est bizarre qu'elle l'ouvre pas. Dommage, physiquement elle a tout ce qu'il faut. Pourquoi elle veut pas nous parler ?

Marc, rangeant son portable, sur un ton ironique et posé

P'tete parce que t'es moche.

II : dialogue de fin

La jeune femme auquel Jean-Luc fait référence apparaît enfin lorsque la personne qui accompagnait les deux jeunes gens vint la voir. Un court échange s'effectue entre eux avant le générique de fin.

Jeune femme, méfiante

Salut.

C'est la première fois que je te vois.

Jeune Homme

Moi aussi. Ca me plait pas trop d'être en bas. Ca te dérange si je reste ?

Jeune femme, hésitante un instant, après réflexion

... Non, vas y entre ...

QUAND JE SERAI GRANDE - scénario 3

SEQUENCE1- SCENE 1 - INTERIEUR/SOIR-SALON BOURGEOIS : l'arrivée du père

Nous entrons dans le premier décor du film en découvrant au premier plan un bouquet de roses rouges posé sur une table.

Dans le fond, se détache la silhouette floue d'une femme, assise dans un canapé. A côté du canapé, une desserte.

La femme lit un roman. C'est

Elle est blonde ; vêtue d'une robe et de chaussures roses. Sa poupée lui ressemble (même couleur de cheveux, même vêtements).

La bonne entre : **ROSE**, une femme de cinquante ans environ, les cheveux grisonnants attachés, vêtue d'une robe d'un rose très pâle, de souliers noirs, et d'un tablier blanc. Elle vient déposer un plateau avec une tasse de thé dessus à **MADAME**, Victoria, la mère de la fillette. Elle est vêtue d'une jupe noire droite et d'un gilet de cachemire rouge.

LA FILLETTE (de 8 ans environ) joue à la poupée sur le tapis, en silence..

ROSE

Voilà madame. Attention, c'est chaud.

Madame reste les yeux fixés sur son livre.

MADAME

Merci, Rose.

En prenant la tasse, elle tourne la tête et s'aperçoit que le tablier de Rose est mal mis.

La bonne est sur le point de retourner à la cuisine.

MADAME

Un instant, Rose...

Rose s'arrête, en attente d'une nouvelle instruction.

Madame, tout en restant assise, remet le tablier en place d'un geste sec et satisfait.

Pendant le geste de Madame, la bonne semble gênée, comme si elle ravalait un sentiment de colère.

MADAME

C'est mieux comme ça.

Madame revient à sa lecture en buvant une gorgée de thé.

MONSIEUR

(hors-champ)

Quel temps de chien !

MONSIEUR entre dans le salon, un attaché-case à la main.

Madame interrompt sa lecture et lui sourit.

MADAME

Bonsoir, mon chéri.

MONSIEUR

Mais ... tu n'es pas prête ?

MADAME

(jetant un coup d'oeil à l'horloge)

Oh mince ! Je n'avais pas fait attention, excuse-moi, je vais me préparer en vitesse.

Elle se lève en laissant son livre sur le canapé et monte les escaliers.

Monsieur jette un coup d'oeil à la fillette et lui sourit, un peu gêné. Ils n'ont pas l'air très complices.

MONSIEUR

Ca va toi ? Qu'est-ce que tu as fait de beau aujourd'hui ?

La fillette le regarde fixement sans répondre et se lève, sa poupée en main.

Elle suit le même chemin que sa mère.

SEQ.2-SC.1-INT/SOIR-SALLE DE BAIN DE LA MERE : Le maquillage

Une lumière chaude baigne la pièce. Un grand miroir. Une coiffeuse. Beaucoup de flacons aux formes diverses posées dessus.

La salle de bain communique avec une chambre à coucher (la chambre des parents).

La fillette se trouve dans l'encadrement de la porte de la salle de bain, côté chambre, un peu en retrait par rapport à la pièce.

Nous regardons d'abord Madame à travers les yeux de la fillette.

Madame est assise devant sa coiffeuse, et se maquille. Elle est vêtue d'une robe noire satinée bordée d'un liserai rouge. Nous entendons clairement le SON PRODUIT PAR SES ACCESSOIRES.

Nous rapprochons notre regard face au miroir légèrement de biais. Nous voyons Madame, de dos, en amorce, et son reflet, en face. Elle applique sur ses lèvres un rouge carmin.

Nous la regardons à présent comme si nous étions le miroir. Nous nous concentrons sur sa bouche et le rouge à lèvres appliqué dessus.

Nous nous concentrons ensuite sur le visage de la fillette, fascinée. Dans ses yeux, la lumière de la salle de bain se reflète. Elle tient sa poupée rose d'un bras ballant.

Notre regard se dirige sur la main de Madame. Ses ongles sont longs et recouverts d'un vernis rouge vif. Elle saisit une bouteille de parfum et s'en asperge.

Nous reculons notre regard pour voir Madame dans l'ensemble de la salle de bain. Elle semble rechercher quelque chose dans sa coiffeuse, l'air agacé.

La fillette soupire, voyant qu'elle n'a toujours pas été remarquée et s'apprête à sortir de la pièce.

Elle tourne son regard vers le lit de la chambre et aperçoit une paire de boucles d'oreilles en rubis. Elle se retourne vers sa mère.

FILLETTE

(tendant la paire à bout de bras)

C'est ça que tu cherches ?

Madame sursaute.

MADAME

Tu m'as fait peur petite espionne ! Ca fait longtemps que tu es là ?

La fillette ne répond pas.

MADAME

Oui c'est celles là que je cherchais, merci ma chérie. Maman est en retard mais il est hors de question qu'elle sorte sans être jolie. Que dirait ton père, hein ?

Elle rit.

Elle se lève, prend les boucles, caresse la tête de sa fille, puis vient de nouveau s'asseoir devant la coiffeuse.

Pendant qu'elle met ses boucles, on entend Monsieur s'énerver.

MONSIEUR

(hors-champ)

Victoria, c'est maintenant ou jamais ! Je t'ai dit qu'on avait de la route !

MADAME

Oui, oui, j'arrive ! Une minute !

Elle se regarde une dernière fois dans le miroir.

La lumière fait ressortir l'éclat rouge des rubis qui forment un contraste avec sa chevelure et sa robe noires.

Elle sourit, l'air satisfaite, puis se lève.

Elle éteint la lumière de la salle de bain.

Nous la suivons de dos, à travers la chambre puis dans l'escalier.
